

# Des étudiants récoltent 500 kilos de déchets

**CONTHEY** Mercredi après-midi, 120 étudiants séduinois se sont lancés dans la chasse au littering.

Quantité et type de déchets, les étudiants ne s'attendaient pas à cela. «Je ne pensais pas retrouver des pneus et des sacs-poubelles remplis», lance Imane. Elle et trois camarades viennent tout juste de découvrir, à quelques mètres de ce chemin de vignoble d'Aven, ce qui ressemble fort à une zone de dépôt de détritus sauvages. Caché par les arbres, le groupe s'affaire pour faire place nette. «Je n'aurais pas pensé que la remorque se remplirait aussi vite», relève Stéphane Masserey, professeur de sport à l'ECCG-EPP de Sion et initia-

teur de cet après-midi. Au volant de sa jeep, il collecte les fruits du travail des 120 élèves répartis par petits groupes sur le territoire communal de Conthey. Il sourit: «Pas complètement écolo, mais il faut ce qu'il faut.» En fin d'après-midi, 500 kilos de déchets très éclectiques garnissent la remorque. Leur élimination est prise en charge par la commune. Si Stéphane Masserey a choisi Conthey pour mettre sur pied ce premier ramassage, c'est parce qu'il sillonne régulièrement les chemins à pied ou à vélo. Parfois, les bords de rou-

tes tiennent «de la vision d'horreur».

## Un coût de 200 millions par an en Suisse

Pour Océane, «c'est encore pire près des vignes». Avec son groupe, elle termine son tour de ramassage à Saint-Séverin. «Nous avons découvert à un endroit un tas de bouteilles et de cigarettes, de quoi remplir au moins huit ou neuf sacs.» Face aux critiques faites aux jeunes en matière de littering, l'action se voulait aussi pédagogique. Elle a d'ailleurs été menée sur les heures de cours.



En quelques heures, les étudiants ont ramassé 500 kilos... NF

Il s'agissait à la fois de nettoyer et de sensibiliser ces étudiants aux conséquences des déchets sauvages. Chaque année, rien

que le nettoyage du littering en Suisse coûterait quelque 200 millions de francs selon la Confédération. PFE